

Ce petit objet exposé au [Musée Marguerite-Bourgeoys, Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours](#), est fascinant et exceptionnel à plusieurs égards. Son interprétation repose sur plusieurs analyses inédites d'ordre historique, archéologique, héraldique, stylistique et iconographique. Nous proposons plusieurs nouvelles hypothèses d'interprétation qui rompent avec la tradition et qui confèrent à cet objet une importance jusqu'ici insoupçonnée, puisqu'il fut enfoui dans les murs de la chapelle pendant près de trois siècles avant d'être [redécouvert](#) au milieu du XXe siècle, puis être exposé au public à l'aube du deuxième millénaire après des restaurations majeures à la chapelle et à la crypte.

Les plaques de fondations de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours et les archives réfèrent, en [1675](#) puis en [1771](#), à une « médaille de cuivre de la S<sup>te</sup> Vierge » que nous proposons d'identifier à cet objet. Sur la plaque de fondation de 1675 et dans les archives, Pierre Chevrier baron de Fouencamps est d'ailleurs cité comme le personnage honoraire officiel présidant à la cérémonie par l'entremise de Gabriel Souart (1611-1691).

Le mot « médaille » ne doit pas être pris dans le sens usuel qu'on lui attribue aujourd'hui, mais dans son sens premier, une acception qui date de 1496 :

« Pièce de métal, généralement circulaire [donc pas obligatoirement], frappée ou fondue en l'honneur d'un personnage illustre ou en souvenir d'un événement (*Petit Robert*). »

« MEDAILLE. s. f. Pièce de métal en forme de monnaie, qui a été fabriquée en l'honneur de quelque personne illustre, ou pour conserver la mémoire de quelque action mémorable, de quelque événement, de quelque entreprise (*Dictionnaire de L'Académie française*, 1ère édition, 1694). »

L'événement commémoré est la guérison miraculeuse du baron de Fouencamps à l'occasion de la fondation de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. Les personnes illustres en l'honneur desquelles cette « médaille » fut gravée sont [Pierre Chevrier baron de Fouencamps](#) (1608-1692), premier propriétaire seigneur de l'île de Montréal et cofondateur de la Société de Notre-Dame, et [Marguerite Bourgeoys](#) (1620-1700) fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame à Ville-Marie.

Nous attribuons [le monogramme et les armes gravées](#) sur cette « médaille » à [Pierre Chevrier baron de Fouencamps](#). Celui-ci a donné une sculpture de [Notre-Dame de Montaigu](#) à Marguerite Bourgeoys en avril 1672, ainsi qu'une somme d'argent pour la construction de la chapelle. Cette plaque de gravure fut fabriquée en mai-juin 1672 afin de réaliser son vœu de « publier partout les bontés de la Vierge » suite à la guérison miraculeuse opérée sur lui par [Notre-Dame de Montaigu](#).

L'iconographie très particulière de cette « médaille », ainsi que son [inscription inusitée](#), semblent avoir été faites sur mesure pour Marguerite Bourgeoys et sa chapelle.

O J[ESU]S [IN]IM[I]CA VIRGO BELLVIS DA DEXTRAM MISERO  
ET TECVM MET[IETUR] [P]ER VNDAS

O JESUS L'AIMABLE VIERGE ENNEMIE DES MONSTRES  
DONNE À L'INDIGENT SA MAIN DROITE SECOURABLE ET  
AVEC TOI IL PARCOURRA LES MERS HOULEUSES

L'inscription rappelle les voyages outre mer de Bourgeoys et l'aide outre mer de son bienfaiteur Fouencamps dont le rêve de

venir à Ville-Marie ne s'est pas réalisé. Faute de venir à Ville-Marie en personne, les armes et le mécénat du baron de Fouencamps ont été liés intimement au mortier des murs de la chapelle, discrets et enfouis, pour révéler trois siècles plus tard l'histoire secrète des dévotions reliées à cet objet exceptionnel.

Cette « médaille » illustre la [Vierge-Mère à l'enfant Jésus emmaillotté terrassant le dragon](#) que nous proposons d'identifier aussi comme une [Notre-Dame de Bon Secours](#). Ce patronage est lié aux marins et à la mer depuis la naissance de la dévotion à la Madonna del Soccorso de Sciacca en Sicile au XIVe siècle.

Rappel, par le thème de la Vierge-Mère, de la naissance du dauphin Louis Dieudonné (Louis XIV) en 1638 et de la maternité d'Anne d'Autriche, une grande amie des dévots et de leurs oeuvres. Rappel, par l'enfant Jésus emmaillotté, des oeuvres charitables des dévots de l'époque (le cardinal de Bérulle et les oratoriens, saint Vincent de Paul, la Charité, l'hôpital des Enfants-Trouvés) à laquelle Marguerite Bourgeoys est associée par ses propres oeuvres liées à l'enfance et à l'éducation. Rappel du courage combattif de Marguerite contre les oeuvres du démon, en assimilant à son portrait spirituel celui chevaleresque du dragon terrassé par l'archange saint Michel ou de la Femme et du Dragon de l'Apocalypse. Rappel du vœu de chasteté par le croissant de lune référant à l'Immaculée Conception.

L'étude de la dévotion et du motif iconographique de [l'enfant Jésus emmaillotté](#), diffusé par [Simon François de Tours](#) (1606-1671), permet d'attribuer cette « médaille » au grand graveur parisien François de Poilly (1623-1693) avec la collaboration du célèbre peintre Claude François dit Frère Luc (1614-1685) actif en Nouvelle-France en 1670-1671.

En outre, cette « médaille » est également une [plaque de gravure](#) en cuivre, ce qui en fait encore, à un tout autre titre, une oeuvre très exceptionnelle, puisque très peu d'objets ce type ont été conservés pour le XVIIe siècle français. C'est la seule qui soit conservée au Québec. Les images sur papier qui ont pu en être imprimées avant son enfouissement dans la maçonnerie de la chapelle auraient pu aussi contribuer à la réalisation du vœu du baron de Fouencamps de [publier partout les bontés de la Vierge](#) ainsi qu'à la commémoration de la fondation de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.

Une autre partie des mystères entourant cette « médaille » réside dans les nombreuses blessures infligées à cet [objet abîmé](#) sous forme de multiples trous de clous, marques et bris. Nous proposons de les interpréter comme les conséquences d'une vénération particulière à l'occasion de dévotions et pèlerinages, de mai-juin 1673 au 30 juin 1675, lorsque cette plaque aurait été clouée aux murs de l'appentis de bois en forme de chapelle érigé sur ce site avant la construction de la chapelle de pierre.

Cette « médaille » se trouve donc associée, par l'entremise de son commanditaire et de sa récipiendaire, à la fondation de Ville-Marie, appelée à devenir la ville de Montréal, et à la construction de sa première église en pierre, la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.

POUR PLUS D'INFORMATIONS VOIR

<http://www.er.uqam.ca/nobel/r14310/NDdBS/>